

## Société, pouvoirs et processus politiques dans la Chine du XX<sup>e</sup> siècle

Yves Chevrier

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18613>

ISSN : 2431-8698

### Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2008

Pagination : 188-190

ISSN : 0398-2025

### Référence électronique

Yves Chevrier, « Société, pouvoirs et processus politiques dans la Chine du XX<sup>e</sup> siècle », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2008, mis en ligne le 02 mai 2015, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18613>

---

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

EHESS

---

# Société, pouvoirs et processus politiques dans la Chine du XX<sup>e</sup> siècle

Yves Chevrier

---

Yves Chevrier, *directeur d'études*

- 1 AU cours des dernières années, nous avons dégagé la question du politique (à la fin de l'empire et au début de la république) d'une double gangue interprétative : l'une vouée aux classifications idéologiques dans le sillage de la révolution, l'autre privilégiant les catégories culturelles – occidentalisation, crise ou résistance de la tradition. Ces interprétations sont d'autant plus prégnantes que, depuis 1915, la question culturelle semble appeler un anti-traditionalisme radical en phase avec la radicalisation du processus révolutionnaire. En déplaçant l'analyse en direction des deux décennies antérieures, nous avons pu mettre en évidence un processus de sortie d'empire qui n'est ni culturellement ni politiquement révolutionnaire. La question de la forme politique, à l'heure où l'empire-monde est mis en contexte mondial par des puissances dont le modèle politico-culturel est celui de l'État-nation, aboutit à la constitution d'une culture nationale, qui explicite tout en la dépassant une crise des valeurs et des savoirs. Comment lire ce dépassement, fondateur du moderne ?
- 2 Nous l'avons abordé en revisitant tout d'abord le chantier de la migration des concepts. Si le traçage philologique dépiste des savoirs inaboutis, on ne peut négliger l'élaboration d'une sémantique nouvelle. Un contresens assimile le souverain rousseauiste à l'empereur (Wang Xiaoling) ? Il n'affaiblit pas la mise en forme de la nation souveraine dès lors qu'un jeu de miroirs fait référence au primat du peuple posé dans le *Mengzi* (dûment relu pour l'occasion) et à la critique de l'appropriation dynastique de l'empire chez Huang Zongxi (1610-1695), lui aussi réactualisé. Cet exemple et d'autres, pris dans le *Xinmin shuo* de Liang Qichao, montrent que l'intention politique surdétermine le

composite culturel, et que le politique renvoie au politique par le biais d'une historicisation de la culture, qui la nationalise.

- 3 L'historicité est la clé des processus intellectuels de la sortie de l'empire. Les critiques formulées en vue de la nouvelle politique font des sources chinoises, triées mais non rejetées, des ressources alternatives largement ouvertes sur la profondeur historique, de laquelle est disjointe une orthodoxie diversement délimitée. La culture nationale se forme à partir d'une pluralité d'histoires nationalisées. Loin d'exprimer des degrés de radicalisme (réformiste ou révolutionnaire, occidentalisant ou traditionaliste), le processus réfère les conflits érudits aux clivages qui structurent le nouvel espace politique. En lieu et place de la crise des valeurs et des savoirs, opère une invention de la tradition fondée sur un dispositif articulé de projets politiques et de constructions du passé, qui s'institutionnalise à travers la chute de l'empire et la fondation de la république. Là où l'invention moderne de la politique occidentale peut être rattachée à un « vecteur théologico-politique », le procès chinois de la sortie de l'empire ne convoque pas Dieu mais une suite variée de configurations politico-culturelles.
- 4 Au milieu des années 1910, la crise des institutions républicaines sépare la culture de la politique en même temps que la tradition de l'histoire de son invention. C'est alors seulement qu'elle devient rejetable en bloc et que la question culturelle prend le pas sur la construction du politique qui, elle, verse dans la révolution. De là un *événement inaugural* (qui n'est que le retournement temporaire d'un processus en continu privilégiant les formules culturalistes, réhabilitées dès les années 1920), un *paradigme culturel du politique* opposant indistinctement la modernité et la démocratie à l'identité (alors que l'histoire fait apparaître deux types de rapport à l'historicité qui commandent deux perspectives modernes et démocratiques). En son nom, la question de la culture n'a cessé de juger la politique. Les échecs de la démocratie l'ont relancée dans le sillage radical de 1915, les triomphes de la révolution et, de nos jours, le retour postrévolutionnaire de l'État-nation, n'ont pu se passer d'enracinement identitaire. Très près de nous, le monde savant continue de s'en faire l'écho, comme si l'histoire - l'histoire déjà séculaire de la problématique culturelle du politique - était suspendue hors du temps à une longue durée figée elle-même en des formes essentialisées de savoir et de pouvoir. Pourtant, le débat continental sur les Lumières et les querelles identitaires taïwanaises fraient un chemin aux logiques historiques. Ainsi demeure ouverte une question qu'il était indispensable de reposer afin de boucler notre histoire du premier horizon moderne de la politique chinoise. La suite du séminaire abordera celle de la révolution en replaçant la trajectoire du communisme dans son historicité et dans son intercontextualité, comme une mondialisation politique intercalée entre la mondialisation culturelle de l'empire-monde et la mondialisation économique de l'État-nation.

## Publications

- « Anti-tradition et démocratie dans la Chine du premier XX<sup>e</sup> siècle : la culture nationale et la crise de l'État-nation », dans *La Chine et la démocratie*, sous la dir. de M. Delmas-Marty et P-É. Will, Paris : Fayard, 2007, p. 369-430.
- « La démocratie introuvable », *ibid.*, p. 431-491.

---

## INDEX

**Thèmes** : Histoire, Histoire et civilisations de l'Asie